

# SOMMAIRE

## L'UNION DES ARTISTES

L'UNION DES ARTISTES SEPTEMBRE 2007

<b>Le Mot du Président</b> .....	2
<b>Mot d'excuse</b> .....	3
<b>Nouveaux membres</b> .....	4
<b>Gala de l'Union</b> .....	7
<b>Remerciements et parlons collecte</b> .....	8
<b>Concours d'une oeuvre lyrique</b> .....	9
<b>Marché du Théâtre à Ittre</b> .....	10
<b>Installation des nouvelles Instances d'Avis</b> .....	11
<b>Conseil d'Administration</b> .....	14
<b>Entretiens Binot-Dumaine</b> .....	15
<b>Hommages</b> .....	20
<b>Naissances</b> .....	23
<b>Pétition Vaudeville</b> .....	24
<b>Avantages offerts et demande d'admission</b> .....	27

# Le mot du président

*Septembre 2007*



Pendant la période estivale, les nombreux festivals qui ont eu lieu un peu partout en Belgique et Outre-Québécois ont « cartonné ». Leurs qualités exceptionnelles ont montré, une fois de plus et s'il en était besoin, la valeur et le talent de nos interprètes.

Le 11 septembre au Théâtre Marni, la ministre de la Culture et de l'Audiovisuel de la Communauté Française, Madame Fadila Laanan, a donné le coup d'envoi de l'installation des 330 membres effectifs des instances d'avis du secteur culturel de notre Communauté. C'est, en quelque sorte, la suite des conclusions des Etats Généraux de la Culture.

De nombreux artistes dont des administrateurs et des membres de l'Union, sont désormais présents dans plusieurs domaines culturels : conseil de l'Art dramatique, comité de concertation des Arts de la Scène, conseil interdisciplinaire, conseil du Théâtre pour l'Enfance et la Jeunesse, conseil des Arts forains, du Cirque et de la rue, etc.

D'autre part, Pierre Dherte et moi-même sommes également membres du Comité de Concertation du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la Communauté Française. A travers Pro Spera dont les moteurs sont Luc Jabon et Frédéric Young.

Je vous parle de cela parce que l'Union s'occupe activement et de manière pratique de la défense morale des artistes. En outre, nous sommes agréés par la Communauté Française en tant qu'organisation représentative d'utilisateurs.

L'importance de l'UAS ne faisait certes pas de doute mais il est rassurant que les instances officielles s'en rendent compte. Et l'officialisent.

L'Union est, à travers la défense morale, financière et juridique, le lien indispensable entre tous les acteurs de notre profession. Elle est essentielle car c'est le seul organe d'information de notre discipline. Neutre, apolitique, ouverte donc libre.

Je vous rappelle que ce bulletin est le vôtre. Vos avis, vos coups de cœur ou de colère, vos questionnements sont les bienvenus.

L'occasion de nous rencontrer tous, artistes et public, nous est donnée lors du Gala du 80ème anniversaire de l'Union des Artistes du Spectacle. Il aura lieu le 3 décembre prochain au Théâtre Royal du Parc. Nous pourrions assister à un spectacle court (1h30') que nous voulons brillant, avec une participation nombreuse d'artistes de toutes les disciplines. Ce sera aussi le plaisir d'assister à une manifestation philanthropique et de nous retrouver lors du cocktail qui suivra. Vous pourrez prendre connaissance à une autre page des renseignements concernant le Gala.

Je vous souhaite plein de bonheur. Dont celui de pouvoir vivre, de loin ou de près, votre passion pour l'art qui vous tient à cœur.

*Jacques Monseu*



## Mot d'excuse...

Nous vous prions d'excuser les problèmes qui sont intervenus dans le bulletin de juin 2007.

Des concours de circonstance ont fait que des erreurs de mise en page, d'orthographe et d'impression ont ponctué le trimestriel.

Nous remédierons à ces problèmes. Notamment avec un bulletin type (bon à tirer) que nous vérifierons chez l'imprimeur avant l'exécution de son travail.

La secrétaire et le comité de relecture (notamment pour les fautes d'orthographe) ne sont en rien responsables.

Encore tous nos regrets aux familles Demoulin et Dusart, au libre examinateur (et non libre examinatrice) et au prix Nobel 1925 Georges Bernard SHAW (soudain devenu SHOW). Quoiqu'il aurait été peut-être le seul à en rire...

*Jacques Monseu*



# Nouveaux membres

“La grande force de l’Union réside dans ses membres, les artistes, les créateurs. Ceux d’hier, d’aujourd’hui mais aussi ceux de demain. Ensemble, nous construisons l’avenir de l’Union, celui des artistes, plus forts que jamais !”



## Vous aussi, parrainez de nouveaux membres !

N’hésitez pas à photocopier le formulaire d’adhésion qui se trouve dans chaque bulletin en dernière page. Proposez-nous de nouveaux membres en renvoyant le formulaire préalablement signé par l’artiste qui souhaite nous rejoindre ainsi que par deux parrains eux-mêmes membres depuis minimum un an ! Vous, par exemple ? Vous pouvez également nous demander des formulaires d’adhésion par fax, par téléphone, par courrier ou encore en télécharger un exemplaire via l’adresse de notre site Internet :

<http://www.uniondesartistes.be>

Union des Artistes  
du spectacle

Tél. & fax : 02/513 57 80  
[union.des.artistes@skynet.be](mailto:union.des.artistes@skynet.be)

Rue Marché aux Herbes, 105/33  
1000 - Bruxelles

**Nous demandons à tous nos membres possédant une adresse e-mail de bien vouloir nous la communiquer le plus rapidement possible !**



## Paul-Emile Fourny

Paul-Emile, c'est avant tout la fidélité.

Fidélité à ses amis, sa famille, ses engagements, ses utopies, ses certitudes...

C'est aussi quelqu'un à l'étonnante carrière, qui l'emmènera des bords de Meuse aux rivages de la

Méditerranée...du Théâtre de l'Etuve à la Direction Générale de l'Opéra de Nice, excusez du peu.

A la tête de cette grande institution depuis six années déjà, Paul-Emile sillonne le monde de mise en scène en mise en scènes... New-York, Buenos-Aires, Hong-Kong ou Milan l'ont applaudi et le redemandent. Et ce n'est pas, à sa boutonnière, la toute fraîche Rosace de Chevalier de la Légion d'Honneur qui lui fera perdre la chose la plus étonnante chez lui : son rire ! Son sens de l'humour lui garde une fraîcheur adolescente, un enthousiasme communicatif et créatif.

Mais sorti du Conservatoire Royal de Liège en 1981 avec un 1er Prix en art dramatique et déclamation, il est successivement professeur, comédien, metteur en scène puis responsable de Centre Culturel.

Son rêve secret ?

Remonter un jour sur les planches et retrouver les joies du comédien qu'il fut...et qu'il est toujours !

Bienvenue chez-nous, Paul-Emile! Jacques Monseu et moi sommes heureux de te compter parmi les nôtres.

Yves Destrée

---



## Cindy Besson

Cindy Besson a un caractère, ou plutôt « Du caractère » !

Interprète très fine (elle a entre autres joué Le Libertin avec Alain Leempoel - 99 fois exactement), participé à mes spectacles poétiques (Je vous dirai ça de tous les étudiants les plus

talentueux que j'ai eu...).

Elle m'a fait l'un des plus beaux cadeaux qu'un professeur puisse recevoir : elle m'a demandé en fin d'études du Diplôme Supérieur, qui a été sublime, de ne pas le présenter cette année-là, afin d'être ma dernière étudiante de ma carrière de professeur au Conservatoire, avant mon départ de l'année suivante. Ce qui m'a, vous vous en doutez, extrêmement ému.

Elle a un C.V. extrêmement fourni, tout en donnant des cours très appréciés.

Je suis très heureux qu'elle nous rejoigne.

Charles Kleinberg

Son deuxième parrain est Steve Driesen

---

## Frédéric Lepers

Frédéric Lepers c'est la gentillesse, la profondeur, la simplicité.

Une carrière longue et discrète. Un de ses rôles les plus marquants pour moi est le fils de Gengis Khan au Théâtre National.

Je le connais depuis une vingtaine d'années, comme étudiant d'abord (toute la classe a fêté ses vingt ans), comme un de mes chargés de cours ensuite.

A présent, je crois qu'il est professeur de phonétique, toujours au Conservatoire, et aussi assistant (c'est le nouveau titre pour les chargés de cours).

En plus : récitals poétiques (Biennales de la Poésie à Liège, Tribune poétique, et bien d'autres) tout en exerçant son métier de comédien.

C'est une belle nature qui entre à l'Union.

*Charles Kleinberg*  
*Annette Brodtkom le parraine avec moi.*

.....



## Jean Richelet

Violoniste, il est continuellement à la recherche de son perfectionnement : violon solo, violon à deux voix (avec son épouse), violon avec quatuor à corde en musique classique, violon avec quatuor et accordéon pour le jazz (Piazzola), violoniste avec orchestre.

Et comme à peu près tous ceux qui se consacrent à leur art, il est également professeur.

Ne confondez pas : il y a Jean Richelet musicien et Armand Richelet-Kleinberg comédien-réalisateur que je vous ai présenté précédemment. Tous deux sont bourrés de talent !

*Charles Kleinberg*  
*Philippe Derlet est son deuxième parrain.*

.....

**NOTEZ DANS VOTRE AGENDA – DATE A RETENIR !**

A l'occasion du 80<sup>ème</sup> anniversaire de l'Union des Artistes du Spectacle, nous organisons un gala philanthropique.

Ouverture des portes à 20 h.

Spectacle à 20 h 30 – (durée du spectacle plus ou moins 1 h 30).

Cocktail à l'issue de la représentation.

*Le programme n'est pas encore arrêté au moment d'envoyer la matière du bulletin chez l'imprimeur mais voici quelques artistes dont la participation est acquise : le magicien Jack Cooper, Cindy Besson (texte de Laurence Vielle), Claude Semal, Charles Kleinberg, Sébastien Romignon-Ercolini, Paul Gérimon, Eric De Staercke, Marie-Sophie Talbot, Eric Russon et bien d'autres. A l'avance, merci déjà à tous.*

Le prix sera de 12 € pour les membres et de 20 € pour les non-membres. Il comprend l'entrée au spectacle, la ronde des zakouskis et autres petites gâteries + 2 tickets/boissons.

Les réservations se feront par et à l'Union.  
Vous pouvez dès à présent remplir le talon-réponse ci-dessous !

NOM, PRENOM	NOMBRE DE PLACES	TOTAL EN €
Membres (12 €) .....		
Non-membres (20 €) .....		
TOTAL GENERAL = .....		
<p><i>Spectacle membre = 12 € Spectacle non-membre = 20 €</i>            Montant à verser au compte n° 210-0282935-38.            Les places seront à votre disposition à l'entrée du théâtre le jour du spectacle.</p>		



## Remerciements à la Fédération Nationale des Compagnies d'Amateurs

Au retour de vacances un peu prolongées, j'ai pris connaissance du discours prononcé lors de la commémoration du centenaire de la Fédération Nationale des Compagnies dramatiques d'amateurs de la Communauté de langue française de Belgique.

Je tiens à les féliciter de la tâche accomplie à travers toutes ces années. Notre ASBL, bien entendu, se consacre aux artistes de la scène (comédiens, chanteurs, danseurs, techniciens...) dont c'est la profession rémunérée (parfois bien mal). Et c'est dans ce but philanthropique s'adressant aux professionnels, que nous avons été créés en 1927.

Je tiens toutefois, au nom du Conseil d'Administration et de nos membres, de m'associer de tout cœur à la joie de cette fédération centenaire.

Nous pensons aux comédiens et comédiennes de troupes d'amateurs qui, lors de nos collectes de « petits sabots » aux fêtes de fin d'année ont à cœur de collecter auprès de leur public et nous font parvenir le résultat de leur dévouement « en tout bien tout honneur » peut-on dire.

Bon an, mal an, le résultat en est comptabilisé auprès des sommes recueillies par nos scènes professionnelles. Nous les félicitons d'avoir atteint leurs 100 ans et les remercions de leur dévouement occasionnel.

*Anne Carpriau*

## Parlons Collecte

Chers amis, chers membres,

Pluvieuse ou rayonnante, la saison d'été de nos théâtres se termine, et toutes les salles rouvrent l'une après l'autre leurs portes. Jeunes ou moins jeunes comédiens sont déjà engagés, mais tel n'est pas le cas de tous.

Notre Union philanthropique sera peut-être sollicitée par l'un ou l'autre de nos membres en difficulté passagère ou en santé déficiente. Comme toujours nous serons présents pour les écouter et les aider. Naturellement le « nerf de la guerre » est alimenté principalement par le résultat de nos collectes de petits sabots. C'est pourquoi dans ce bulletin de septembre nous y faisons déjà allusion et espérons que les spectateurs amateurs de théâtre seront présents pour applaudir les comédiens qui auront à cœur de vous solliciter lors des spectacles de fêtes. Nous remercions, dès maintenant, les théâtres qui présenteront nos crayons et petits sabots.

*Anne Carpriau*



# Concours d'une oeuvre lyrique

Par Paul Gérimon

## Nouvelles du Concours:

Trois candidats ont été retenus pour participer à la phase finale.

Les membres du Jury qui ont choisi les oeuvres retenues et qui participeront également au choix final sont:

- **Anne Courtoy**, section Musique-Danse à la COCOF
- **Margarida Natividade**, artiste lyrique et Professeur de Chant au Conservatoire Royal de Bruxelles
- **Charles Kleinberg**, professeur honoraire de Déclamation, ancien Directeur du Conservatoire Royal de Bruxelles
- **Xavier Rivera**, pianiste, chef de Chant, chef d'orchestre et Professeur au Conservatoire Royal de Bruxelles
- **Vincent Dujardin**, comédien, chanteur, Professeur d'art dramatique
- **Paul Gérimon**, artiste lyrique, président du Concours

Nous rappelons ici que ce Concours bénéficie du soutien de la COCOF.

Si des concurrents non retenus pour la phase finale – il faut bien faire une sélection – ont des questions directes à poser ( des mails me sont parvenus via l'Union ), ils peuvent directement me téléphoner du 1er au 12 octobre ou après le 22 octobre au 0495.53.66.35.

Bien à vous,

**Paul Gérimon**



## Le 11ème Marché du Théâtre à Ittre

par Bernard Marbaix

Comme les autres années, le marché a drainé des milliers de personnes le dernier week-end d'août à Ittre, qui ont profité d'un temps très acceptable sans être caniculaire, pour faire leurs emplettes théâtrales dans la joie, la détente et la bonne humeur. Sans fatigue donc, sauf peut-être pour ceux qui se sont fait une indigestion de spectacles, et qui se sont saoulés de mots. Mais il est des fatigues moins agréables que celles-là.

Saluons une fois de plus la très bonne organisation dirigée par le Maître des lieux, Léonil Mc Cormick. Léonil qui nous a dit que s'il y a eu moins de badauds – au sens propre « qui regardent bouche bée » - il y a eu plus d'amoureux du théâtre, c'était plein partout !

Que de choses gentilles ont été dites aux interprètes après les spectacles. Que de dynamisme aussi chez ces mêmes interprètes. Plusieurs théâtres ont vu leurs abonnements augmenter ; il y a eu de nombreux spectacles vendus grâce au marché. Léonil aimerait plus d'implication encore pour les théâtres sous la tente.

Pour l'Union, toujours bien accueillie depuis les débuts du Marché, elle a été fidèle au poste les deux jours. Un grand absent définitif : notre ami Léon, unanimement regretté. Nous avons essayé d'accueillir avec le sourire les artistes membres, les non-membres (donc futurs !) et le public, en expliquant notre action.



Léonil Mc Cormick et Jacques De Decker

Un mot encore : cette année, c'est Jacques De Decker qui a reçu le brigadier d'honneur des mains d'André Flahaut, ministre de la Défense nationale, ami des artistes et fidèle du Marché. Pouvait-on mieux rendre hommage à celui qui, depuis tant d'années défend le théâtre belge et qui n'a d'ailleurs pas manqué de saluer à nouveau vigoureusement l'activité artistique de chez nous lors de ces remerciements ? Jacques, coiffé du chapeau d'Aragon qui lui a servi lors de ses remarquables lectures du « Roman inachevé » à la brasserie Lippe, s'est ensuite promené les deux jours sur l'espace du marché avec le brigadier comme canne, heureux, radieux, disant : « Je suis plus heureux d'avoir reçu le brigadier d'honneur que la Légion d'honneur qu'on m'a donnée aussi ! »

**Bernard Marbaix**



# Réforme des Instances d'Avis

## 4 membres de l'Union ont été choisis par la Ministre pour y siéger...

Par Pierre Dherte

**Fadila Laanan, ministre de la Culture et de l'Audiovisuel de la Communauté française, a installé officiellement, ce mardi 11 septembre 2007, au Théâtre Marni à Bruxelles, les 330 membres effectifs de 26 instances d'avis du secteur culturel de la Communauté française.**

### Explications...

Ces personnes, ainsi que quelque 120 suppléants, ont été désignées à la suite de la procédure d'appel public à candidatures lancée, en mars dernier, par Fadila Laanan pour le renouvellement de 26 Commissions et Conseils consultatifs, lieux de la concertation entre professionnels de la culture, experts, pouvoirs publics concernés, représentants des usagers, etc. Parmi ces 26 Commissions, 5 nous concernent plus particulièrement en tant qu'artistes oeuvrant dans le secteur des arts de la scène. Nous avons donc souhaité ne pas en être absent !

### L'appel public à candidatures : une première !

Cet appel public à candidatures, une première en Communauté française, qui a donné lieu à près de 1.000 candidatures, découle de la réforme introduite par Fadila Laanan à la suite des États Généraux de la Culture, afin de renforcer le professionnalisme et la transparence de ces instances. Pour la première fois, chacun a eu l'occasion de se porter candidat et de faire valoir son expertise dans tel ou tel domaine, à titre personnel, en tant qu'expert ou bien au nom d'une association représentative agréée, comme l'est l'Union des Artistes depuis février 2007.

### L'Union sera représentée par 4 membres dans 4 domaines culturels spécifiques !

Faisant suite aux démarches de reconnaissance de l'Union des Artistes comme ORUA (Organisation Représentative d'Utilisateurs Agréé, voir article p.18 du bulletin de Mars 2007), l'Union avait proposé huit candidatures effectives à la Ministre parmi ses membres (administrateurs ou adhérents) et ce, dans cinq instances d'avis nous concernant plus particulièrement : Le Comité de Concertation des Arts de la Scène, Le Conseil de l'aide aux projets théâtraux (CCAPT), Le Conseil Supérieur de l'Art Dramatique (CSAD), Le Conseil Interdisciplinaire et le Conseil du Théâtre pour l'Enfance et la Jeunesse.

Dans le but de défendre au mieux les professions de nos membres, j'avais personnellement tenu à diversifier les propositions de nos candidatures en soumettant plusieurs membres artistes oeuvrant dans des domaines très différents au sein des arts de la scène. Ainsi, nous avons proposé : Jean-Henri Compère (Art Dramatique), Nele Paxinou et Eddy Krzeptowski (Arts du Cirque et de la Rue), Pierre Dherte (Comité de Concertation des Arts de la Scène), Catherine Blanjean, Bernard Postic et Pierre Johnen (Théâtre pour l'Enfance et la Jeunesse), Paul Gérimon (Conseil Interdisciplinaire), Jean-Gilles Lowies (Conseil de l'aide aux projets théâtraux), Nicole Valberg (Conseil Supérieur de l'Art Dramatique), etc.

Quatre artistes unionistes ont été retenus par la Ministre pour siéger (au nom de l'Union) dans 2 instances d'avis tout en représentant 4 domaines spécifiques de notre profession : **Nicole Valberg** a été nommée membre effectif pour le Conseil Supérieur de l'Art Dramatique ; **Pierre Dherte** siégera au Comité de Concertation des Arts de la Scène dans le domaine Interdisciplinaire; **Eddy Krzeptowski** le fera plus particulièrement pour les artistes du domaine des Arts forains, du Cirque et de la Rue et **Catherine Blanjean** pour le théâtre pour l'Enfance et la Jeunesse.

Nous tenterons du mieux que nous pourrons d'y défendre les valeurs de l'Union ainsi que celles des artistes que nous sommes, avec les professions que nous exerçons, dans nos domaines respectifs.

## Qu'est-ce qu'une instance d'avis ?

Au sein de l'Administration de la Culture de la Communauté française, il existe, pour les arts de la scène, près d'une dizaine de Conseils et de Commissions consultatifs, composés pour l'essentiel de professionnels de la culture. Ils ont un rôle capital car ils rendent, d'initiative ou à la demande de la ministre de la Culture, des avis sur l'orientation des politiques culturelles en Communauté française, ainsi que sur les projets et sur les programmes déposés par les opérateurs culturels.

Le rôle des instances d'avis est donc déterminant à la fois pour ce qui concerne les options politiques générales et pour ce qui concerne les projets individuels. C'est dire si leur influence est déterminante dans les décisions artistiques et culturelles prises par la ministre et, plus globalement, quant au devenir de la culture en Communauté française. Ceci même si, au final, c'est à la ministre que revient la responsabilité de la décision ultime.

### « Une longue lignée de sages » écoutés par la ministre

Ce mardi, la ministre de la Culture a remercié les personnes présentes, qui ont choisi d'ainsi s'engager, cinq ans durant, pour lui fournir les analyses et avis éclairés qui lui permettront de prendre les décisions les plus judicieuses.

*« J'avoue être impressionnée à l'idée que, tous, vous m'apporterez le meilleur de vous-mêmes au bénéfice de l'intérêt général, a expliqué Fadila Laanan. Et je vous en remercie déjà vivement. Je mesure l'énorme investissement que votre mandat requiert. Vous le savez, participer aux instances d'avis ne vous apporte aucun bénéfice professionnel personnel, pas plus que des avantages matériels. »* Mais la ministre a insisté sur l'intérêt de participer *« à des débats prospectifs entre professionnels, à des discussions sur les orientations à prendre, sur les choix à poser pour assurer le meilleur développement d'un secteur culturel ou artistique, qui sont passionnants ».*

*« Je me félicite, a assuré Fadila Laanan, de pouvoir compter sur votre expertise, votre clairvoyance et votre loyauté pour m'assister dans ma fonction. Les instances d'avis existaient bien avant que la loi dite du « Pacte Culturel » n'en généralise l'obligation. Vous prenez aujourd'hui place dans cette longue lignée de sages, conseillers du ministre de la Culture, et je vous en remercie. Des anciens ont accepté de poursuivre le travail entrepris. Ils assureront la continuité. Mais beaucoup de personnalités nouvelles les ont rejoints. Votre mandat consiste à me donner des avis. Mais, même s'il revient au ministre de décider in fine, ces avis sont importants: sachez que dans la majorité des cas, lorsque vos propositions n'excèdent pas les limites budgétaires, je me rallie à vos appréciations ».*

## Pourquoi une réforme des instances d'avis ?

Dès son entrée en fonction, la ministre Fadila Laanan a remis sur le métier le décret du 10 avril 2003 relatif au fonctionnement des instances d'avis œuvrant dans le secteur culturel de la Communauté française. Ceci à la lumière des Etats Généraux de la Culture, qu'elle a organisés en 2004 et 2005.

Il s'était en effet avéré qu'un excès de rigidité rendait le texte de 2003 totalement inapplicable. Et faute d'arrêté d'application, tout renouvellement des instances d'avis était d'ailleurs bloqué depuis le début de la législature précédente. Ce qui avait entraîné la prolongation du mandat des membres des instances « sortantes » bien au-delà du délai normal : en principe désignés pour 4 à 5 ans, certains étaient en place depuis parfois 10 ans. Une situation source d'un réel malaise dans les milieux concernés.

La réforme vise essentiellement cinq objectifs :

- 1/ assurer une plus large indépendance des instances par rapport au Gouvernement et à l'administration ;
- 2/ assurer une dépolitisation de la désignation des membres
- 3/ assurer une objectivation du choix des membres ;
- 4/ assurer plus de transparence et une meilleure communication au niveau du fonctionnement et des propositions de ces instances.
- 5/ introduire des règles communes quant au fonctionnement, à la bonne gouvernance et à la composition des instances.

**Pierre Dherte**

Sources : <http://www.culture.be>, Cabinet de la Ministre, administration CFWB

## Composition des instances d'avis dans lesquelles siège l'Union + la CCAPT (pour information)

### Conseil de l'Art dramatique:

Alain	LEEMPOEL
Christian	JADE
Mathieu	GOEURY
Stéphane	OLIVIER
François	DE SMET
Katty	MASCIARELLI
Michel	BOERMANS
<b>Nicole</b>	<b>VALBERG (Union des Artistes)</b>
Patrick	COLPE
Myriam	VAN ROOSBROECK
Laurent	VAN WETTER
Olivier	PARFONDRY

### Comité de Concertation des Arts de la Scène:

Jean-Louis	COLINET
Martine	RENDERS
Paul	BIOT
Margaret	JENNES
<b>Catherine</b>	<b>BLANJEAN (Union des Artistes / Théâtre pour l'Enfance et la Jeunesse)</b>
José	BESPROSVANY
Julie	PARAIRE
<b>Eddy</b>	<b>KRZEPTOWSKI (Union des Artistes / Arts forains, du Cirque et de la Rue)</b>
Nadia	VERMEULEN
Jean-Pierre	DEPAIRE
Michel	KACENELENOGEN
<b>Pierre</b>	<b>DHERTE (Union des Artistes / Interdisciplinaire)</b>
Cécile	VAN SNICK
Philippe	TASZMAN
Cécile	BILGINER
Dominique	WEERTS
Véronique	WATERSCHOOT

### Conseil de l'Aide aux projets théâtraux (CCAPT):

Armel	ROUSSEL
Arlette	SPANOGHE
Patricia	IDE
Roel	RIJSSENBEEK
Nathalie	VAN DE WALLE
Jean-Marie	LEFEBVRE
Nathalie	BORLEE
Alexandre	CAPUTO
Dany	ADAM
Renaud	RIGA
Roumen	TCHAKAROV
Serge	RANGONI
Anne-Françoise	DE VETH

\* la liste complète des membres de l'ensemble des instances d'avis pour les arts de la scène est consultable en nos bureaux ou en adressant un mail à pierre@dherte.com

# Conseil d'administration

**Président :**

**Jacques Monseu** (2007-2010)  
Bd G. Van Haelen, 43 02/346 56 29  
1190 Bruxelles 0477/50 07 46  
jacquesmonseu@hotmail.com

**Vice-Présidents :**

**Bernard Marbaix** (2006-2009)  
Avenue d'Auderghem, 304 02/649 77 21  
1040 Bruxelles 0496/96 42 90  
bernardmarbaix@gmail.com

**Pierre Dherte** (2007-2010)  
Rue Isidore Verheyden, 10 02/514 09 43  
1050 Bruxelles 0475/55 40 61  
pierre@dherte.com

**Secrétaire générale trésorière :**

**Anne Carpriau** (2005-2008)  
Rue Général Leman, 114 02/230 46 14  
1040 Bruxelles 0478/54 19 51

**Administrateurs :**

**Jean-Henri Compère** (2006-2009)  
Rue Vandeweyer, 69 02/242 97 78  
1030 Bruxelles  
jhkra@linkline.be

**Paul Gérimon** (2007-2010)  
Rue Saxe-Cobourg, 32 02/218 81 71  
1210 Bruxelles 0495/53 66 35  
p.gerimon@scarlet.be

**Pierre Johnen** (2006-2009)  
Rue du Chenois, 42 067/55 50 18  
7090 Hennuyères 0476/20 78 98  
pierre.johnen@swing.be

**Charles Kleinberg** (2007-2010)  
Rue aux Laines, 17/45 02 346 10 25  
1000 Bruxelles 0496/77 05 28  
charles.kleinberg@coditel.net

**Jean-Gilles Lowies** (2007-2010)  
Place Van Meenen, 24 02/534 50 33  
1060 Bruxelles 0494/18 35 11  
lowies@skynet.be

**Nicole Valberg** (2007-2010)  
Rue de la Sapinière, 18 02/673 32 46  
1170 Bruxelles 0497/28 68 46  
nicolevalberg@msn.com

**Jean-Michel Vovk** (2005-2008)  
Rue Van AA, 44 02/648 59 23  
1050 Bruxelles 0486/21 18 11  
vovk@skynet.be

## Suite de l'entretien Binot-Dumaine

**Binot** : Dans les années 50, au studio Sonar, on tournait en direct. Dans une captation de "Doña Rosita" de Lorca, comme le sous-titre comprend "Le langage des fleurs", le réalisateur avait imaginé un ballet avec des petites danseuses élèves de Dolores Laga. Pendant l'enregistrement, un cameraman braque sa caméra où il ne faut pas, et cadre le groupe de danseuses en train de changer de vêtements. Le cameraman a brusquement dirigé sa caméra vers la scène à enregistrer, mais tout le monde a eu le temps d'apercevoir des petites fesses roses dévêtues ignorant qu'elles étaient filmées... Les joies du direct!

\*\*\*

**Dumaine** : A ce studio Sonar, on a aussi réalisé un O. P. Gilbert (1898-1972), une de ses aventures sahariennes. Dans la distribution, il y avait un comédien noir qui était superbe. Il s'appelait Marcel Loma. C'était un bon comédien, grand et beau. On avait commis l'erreur de me distribuer dans le rôle d'un petit Arabel! Avec mes cheveux blonds et mes yeux bleus, c'était assez curieux... Alors on m'a teint à l'aniline. Ce qui veut dire qu'à la lumière du jour j'étais bleu, et à la lumière artificielle j'étais noir. Ce soir-là, on enregistrait en direct. C'était long... Les oeuvres d'O. P. Gilbert étaient toujours très longues. Après le tournage, nous quittons le studio. Marcel et moi nous devons aller porte de Namur. Il pleuvait à torrents. J'étais toujours teint. En plus j'avais une écharpe jaune autour du cou. Nous courons après un taxi près du Cinquanteaire. Nous rentrons dans le taxi, on donne l'adresse. Le taxi fonce et en passant sous l'arcade du Cinquanteaire, brusquement le conducteur freine et se retourne vers nous, affolé: il avait raison de l'être, parce qu'il y avait un Noir qui déteignait et un autre qui restait indélébile... Il a demandé d'où nous venions. On a dû montrer nos cartes d'identité! On a tout expliqué: la télé, le maquillage, la lumière... Ça s'est terminé dans un bistrot de la porte de Namur, avec le chauffeur qui riait beaucoup. C'était vraiment l'époque héroïque!

\*\*\*

Quand je parle avec des jeunes comédiens, quand je raconte ce qu'on faisait nous, les dinosaures, dans les années 50, ils sont beaucoup plus intéressés qu'on ne le croit. J'ai parlé des tournées "à la valise". Pour eux, c'est une chose inimaginable. Nous, nous avons tous fait ce genre de sport: Suzy Falk, Catherine Fally (1922-1996)... On partait, on prenait nos vêtements avec nous, quelques accessoires, et on jouait dans les décors qu'on voulait bien nous préparer et dont nous avons besoin de manière précise. Selon les théâtres, le travail était fait plus ou moins consciencieusement...

Nous faisons des choses étonnantes. Une pièce avec Catherine Fally, qui était myope. C'était une adorable comédienne, avec un rire cristallin. Elle aimait bien faire des sorties en riant. Normalement, dans le décor, il devait y avoir une porte de fond. Mais ce jour-là, il n'y avait pas de porte, seulement une immense cheminée et des tentures noires pour masquer la sortie. Est-ce qu'on n'avait pas averti Catherine? Ou a-t-elle été distraite? En tous cas, elle a fait une sortie dans un grand éclat de rire en passant par la cheminée...

\*\*\*

Je me souviens aussi d'une scène, mais là, je crois que c'était avec Yvette Merlin. Nous avons tous les deux une grande scène d'amour sur un canapé... seulement, il n'y avait pas de canapé! On nous a apporté un plinth de gymnastique, sur lequel on avait mis une couverture. Mais une scène d'amour torride sur un plinth, il faut s'accrocher pour la faire!

Une autre fois, nous jouions "Au Petit Bonheur" de Marc-Gilbert Sauvajon. Avant, on vérifiait toujours les accessoires sur le plateau. Ce jour-là, j'avais joué en matinée ailleurs. Je suis arrivé époumoné, ventre à terre, et les copains très gentiment, mais très sournoisement m'ont dit: "Ce n'est pas la peine de monter sur le plateau: tout est en place. Repose-toi, prends un café et calme-toi. On va y aller." Je commençais la pièce. Martine Audry jouait l'aubergiste. Je suis entré en scène et je devais dire: "Elle est jolie, votre petite auberge". C'était épouvantable: j'étais dans un taudis que même Zola n'aurait pas décrit. On a continué, mais c'était horrible!

\*\*\*

A l'époque, il y avait à Bruxelles 4 ou 5 organisateurs de tournées plus ou moins sérieux. Ils avaient une liste de pièces avec les noms des comédiens qui les avaient jouées, la mise en place se faisait en 3 ou 4 raccords, selon les libertés des comédiens. Je me souviens d'avoir joué "Les Fourberies de Scapin", j'avais 25 ans et je jouais déjà Géronte... J'ai joué des compositions très tôt. André Guise (1908-1988) jouait Scapin. Il pouvait être mon père. Martine Audry qui jouait Zerbinette pouvait être ma mère. Et je crois que l'un des jeunes premiers, c'était Paul Varlet, qui pouvait au moins être mon grand-père!

A l'époque, ça se passait aussi comme ça à la Comédie Française. Ils jouaient en alternance. Certaines distributions étaient assez curieuses: j'ai vu un "Misanthrope" où Céliène avait 50 ans et Arsinoé 25! C'était une autre époque. Les critères de jugement n'étaient pas pareils.

\* \* \*

**Dumaine:** Suzy Falk pourrait en raconter, en long et en large, sur ces tournées. Ce n'étaient probablement pas de bons spectacles. Mais d'un autre côté, il n'y avait qu'une ressource: il fallait mouiller sa chemise pour tenir le public. Aujourd'hui, il y a des spectacles beaucoup plus aboutis techniquement, beaucoup plus parfaits, avec un travail beaucoup plus profond.

Un critique venait de voir un Molière mis en scène par Dominique Haumont, et il n'aimait pas le spectacle. Il avait dit à Marcel Berteau (1922-2003) qui assistait à la pièce: "On ne fait pas ce coup-là à Molière!" Marcel a répondu: "Moi, je me suis bien amusé". Parce qu'il y a une chose qui ne pardonne pas au théâtre: c'est l'ennui.

**Binot:** Molière a d'ailleurs dit: "L'important, c'est de plaire".

**Dumaine:** Ce serait bien que l'on garde ce côté vivant du théâtre, et cette foi, qu'on trouve dans les jeunes compagnies, bien qu'ils soient mal payés.

J'ai connu cette époque. Notamment dans un théâtre où nous nous sommes beaucoup amusés: l'ancien Molière, avec Georges Jamin et Nelly Beguin. Avec la façon de Jamin, son humour et sa jovialité, nous avons passé des moments extraordinaires, mais à la fin, des moments financièrement douloureux. Le lundi, jour de relâche, on essayait de recevoir un peu d'argent. Quand le week-end s'était plutôt bien passé au théâtre, un des comédiens demandait à être payé. Jamin répondait: "Ah non! Tu exagères! C'est la deuxième fois cette semaine que tu viens demander une avance sur ton retard!" Parce que Jamin avait toujours des mois de retard dans ses paiements...

Mais on a eu de bons spectacles chez lui. Je me souviens entre autres des "Bas-Fonds" de Gorki, qui avait été mis en scène par Fernand Piette, avec Georges Aubrey (1928-1975), Jacqueline Bir, André Berger (1913-1977)... Et Jamin, bien entendu. Le spectacle n'a pas marché. C'était pourtant un travail formidable.

\* \* \*

Dans l'Eventail de Goldoni, Jamin jouait le marquis désargenté. Ça lui allait bien ... Il jouait avec une grande canne. Comme c'était le vieux théâtre Molière, il y avait encore des costières, et des trous un peu partout, qu'on rebouchait comme on pouvait. Dans une entrée, sa canne se plante dans un trou et disparaît jusqu'au pommeau. Evidemment, gros effet dans la salle! Jamin, comédien remarquable qu'il était, joue avec la situation et se fait applaudir. Il retire la canne, la remet, fait un cinéma sans nom. Ce soir-là, ça se passe très bien. Le lendemain, il entre en scène, il cherche le trou: il ne l'a jamais retrouvé! Tous les comédiens attendaient qu'il dise sa réplique, et lui ne pensait qu'à une chose: refaire le coup de la canne!

Jamin avait son bureau rue du Bastion. Bernadette Abraté (1932-2002) était sa secrétaire.

**Binot:** Elle a tenu la chronique théâtrale sur BFM, et fort bien d'ailleurs. Elle est morte très subitement, en 2002.

**Dumaine:** Un après-midi, Jamin est arrivé dans le bureau. Bernadette était en larmes parce que les huissiers étaient passés par là et avaient promis qu'ils reviendraient le lendemain. Jamin a juré un bon coup, puis il est parti. Trois heures après il est revenu; le bureau était toujours catastrophé et Bernadette pleurait toujours

sur sa machine à écrire qu'on allait lui enlever. Jamin a simplement dit: "Mes enfants, j'ai vu un western formidable!" Il était allé au cinéma! Il estimait qu'il n'avait pas à s'en faire. C'était catastrophique, donc ce n'était pas grave.

**Binot:** Le Molière datait du XIXe siècle. De grandes comédiennes françaises sont venues s'y produire: Sarah Bernhardt, Cécile Sorel aussi. Presque tous nos grands comédiens y sont passés. A présent, c'est complètement mort. J'ai l'impression que c'est à cause de tous ces travaux réalisés autour. On n'y joue plus guère, bien que la salle ait été restaurée. On parle de le faire revivre une nouvelle fois, mais...

**Dumaine:** A l'époque, quand c'était la rue du Bastion, avec tous les restaurants et le Boeuf sur le Toit, c'était extraordinaire.

\* \* \*

Un jour, entre matinée et soirée, Jamin était à table avec Nelly devant un steak monumental et une bouteille de vin. Jacqueline Bir qui, comme nous tous, n'avait pas été payée, a été le trouver en disant: "Monsieur Jamin, j'aimerais bien avoir 50 francs pour aller acheter des frites!" Il lui a donné 50 francs... Il était ainsi. On ne pouvait pas lui en vouloir.

**Dumaine:** A ce moment-là, il y avait aussi le Théâtre de Poche, chaussée d'Ixelles, qui connaissait les mêmes problèmes de cette époque héroïque.

**Binot:** Tu as joué là aussi?

**Dumaine:** Oui, même beaucoup. Pendant des années. C'était encore le temps de Roger Domani (1926-1997) et Roland Ravez. Puis j'ai retrouvé l'équipe au Bois de la Cambre.

**Binot:** Quelle belle équipe! Domani choisissait bien ses spectacles, et Ravez avait des trouvailles de mise en scène étonnantes.

**Dumaine:** C'est dans ce théâtre qu'on a découvert Ionesco, Audiberti...

**Binot:** Saunders, Pinter, et les autres. Une vraie floraison, passionnante.

**Dumaine:** C'était vraiment un théâtre d'avant-garde. On jouait avec le fameux Georges Aubrey, un des comédiens les plus fabuleux qu'on ait eu en Belgique, et qui était un peu perdu à cause de la bouteille... A l'époque, j'habitais porte de Namur. J'avais rencontré Georges, et pour lui tous les prétextes étaient bons pour rentrer dans un bistrot. Il me dit: "Viens, je t'offre un verre. Il est 11 heures, eh bien j'ai signé dans trois théâtres différents, trois fois à l'année". Il avait signé au National, au Parc et je ne sais plus dans quel autre théâtre. Je lui dis: "Georges, tu les as prévenus? Comment vas-tu faire?" Et il me rétorque: "Ils veulent Aubrey: qu'ils se démerdent !" Evidemment il a perdu ses trois contrats. Il y a eu des procès à gauche et à droite. Mais il est tout de même parvenu à faire une saison entière. Avec le talent qu'il avait, il pouvait se permettre beaucoup de libertés.

**Binot:** A Paris, il a été engagé pour remplacer Michel Simon dans "Du vent dans les branches de Sassafras", et ç'a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase...

**Dumaine:** Je crois qu'il s'est imaginé qu'on allait le garder malgré tout. Mais il s'est retrouvé tout seul à Paris. Sa femme n'était pas là, ça a été la déchéance et la fin. C'était tout de même un comédien remarquable.

\* \* \*

Un autre comédien qui a beaucoup joué au Théâtre de Poche, quand le Poche était encore chaussée d'Ixelles, direction Ravez-Domani, c'est Gaston Dupray (1886-1976). Il avait joué dans le film "Le Roman d'un Tricheur". Il était toujours ganté, chapeauté, impeccable. Toujours la cravate, même la lavallière, je pense. Il était d'une élégance et d'une mondanité avec les dames. C'était un régal!... Voir Gaston entrer dans une loge - alors que c'étaient les loges du Théâtre de Poche où il n'y avait pas de mur mais de simples tentures - était un numé-

ro de la Grande Époque.

Dans ces années, on a joué "Le Chapeau de Paille d'Italie" et Aubrey a eu son Eve du Théâtre, mis en scène par Roland Ravez.

\* \* \*

Il y avait chaussée d'Ixelles "le bistrot des crapuleux", parce que vers minuit tous les clochards du quartier montaient y manger leur sandwich. Gaston a invité au bistrot les deux ou trois comédiens qui l'avaient aidé en disant: "Je vous dois un verre". C'est tout ce qu'il a dit. Gaston était un être merveilleux. Il y avait son équivalent aux Galeries: Gaston Derblay (1898-?), qui était aussi le bon-papa du théâtre, mais qui jouait plus en mineur. Au Parc et au National il y a eu Pierre Dermo (1911-1976).

**Binot:** Pierre Dermo a été un merveilleux docteur Einstein dans "Arsenic et Vieilles Dentelles" de Joseph Kesselring, au Rideau de Bruxelles. C'était en 46, je crois.

**Dumaine:** Quand il a arrêté de jouer, il a quitté Bruxelles, il est retourné à Liège où il a été complètement déboussolé. Je crois qu'il était fils unique. Il a vécu toute sa vie avec ses parents; il avait une mère et un père complètement abusifs. Il a d'abord perdu son père.

Quand il s'est retrouvé seul, il avait déjà un âge avancé et alors il a essayé de vivre. Il est parti en vacances: il m'a raconté ses vacances en Espagne. C'était d'une tristesse! Il était toujours déçu et malheureux. Il est mort dans des conditions atroces: il s'est pendu dans son appartement.

\* \* \*

Il y a eu aussi Reginald, avec sa taille démesurée et son corps squelettique. Je crois que c'est Gevrey qui a eu ce mot: les comédiens étaient venus en voiture un peu en retard pour un spectacle en province avec Reginald. Le directeur du théâtre attendait impatiemment devant la porte des coulisses. Quand ils sont arrivés, Gevrey a dit: "Le temps de déplier Reginald et nous sommes à vous!".

**Binot:** Gevrey était un bon vivant, fort en gueule, grand amateur de bons vins! Il a été d'abord speaker à l'INR (avant qu'elle ne s'appelle RTBF). C'est d'ailleurs lui qui a annoncé aux Belges l'entrée en guerre de notre pays en 40. Il a été le premier réalisateur de la télévision belge.

\* \* \*

**Dumaine:** Il faut parler aussi d'un autre excellent comédien: Paul Riga (1912-1987).

**Binot:** C'est lui qui a été longtemps "Monsieur Foire des Arts Ménagers" sur les affiches qui existaient depuis les années 35 !

**Dumaine:** C'était un bon professeur. Il a formé quelques élèves. Mais il ne connaissait jamais son texte, ou alors toujours un peu trop tard. A une 10e ou 11e représentation d'une pièce au Parc, il ne le connaissait toujours pas! Un de ses partenaires lui a dit: "Mais enfin, Paul, quand vas-tu apprendre ton rôle?" Il a répondu: "Pourquoi veux-tu que je l'apprenne, je le joue!" C'est lui qui, dans un Dumas, devait dire: "Emparez-vous de cet homme et bandez-lui les yeux dans la cour!" Un soir, emporté par l'élan, il a dit: "Emparez-vous de cet homme et faites-le bander dans la cour!"

\* \* \*

**Binot:** Des calembours, au théâtre, il y en a à foison. On peut citer celui de Roger Dutoit (1923-1988) dans le Bossu. S'adressant, je pense, à Gisèle Briec qui jouait la duchesse de Gonzague, il l'aborde respectueusement en lui lançant un: "Madame la Gonzesse!" sonore... Ce fut d'ailleurs une représentation assez épique: le lapsus de Roger avait fait pouffer de rire tous les comédiens sur le plateau. Lorsqu'à la fin de la scène, la duchesse doit sortir dans un grand mouvement de rage, la porte se bloque. Pour sortir, Gisèle secoue tout le décor et n'y réussit qu'au prix de mille efforts. Nouveaux rires des comédiens auxquels s'ajoutent ceux de la salle.

\* \* \*

**Dumaine:** Il faut aussi parler d'Eric Pradier (1924-1996). On ne peut pas évoquer le théâtre sans parler d'Eric Pradier. Eric était un garçon tellement scrupuleux et tellement discret; renfermé, à certains points de vue. Ce qui lui est arrivé, cette affreuse maladie, est totalement injuste, parce qu'il avait un physique, une allure, une élégance et une classe extraordinaires. Il a fait une carrière au Parc, une carrière au Rideau. Il a vraiment joué tout ce qu'on peut jouer d'élégant.

Au théâtre du Parc à l'époque, il y avait trois abonnements: les matinées classiques, un cycle littéraire, et un cycle moderne. Il y avait une troupe de 20 ou 25 comédiens qui travaillaient à l'année. C'était une usine, à ce moment-là. André Bernier (1905-1991) était le doyen et a été professeur au Conservatoire de Bruxelles.

\* \* \*

Claude Etienne voulait concurrencer le Conservatoire qu'il trouvait ringard. Werner Degan a donné ce cours qui a duré je crois quatre ans, et où sont passés des tas de comédiens: Yvan Dominique (1928-1973), Arlette Schreiber... on en a tous fait partie. C'est devenu par la suite le rôle de l'IAD et l'INSAS. Il y avait des cours de littérature, d'expression corporelle, d'histoire du théâtre... Degan était professeur, avec Raymond Gérome et Claude Etienne. On avait la chance d'avoir trois professeurs d'art dramatique. Il y avait une rivalité entre Raymond Gérome et Werner Degan. Elle ne se traduisait jamais par des choses désagréables mais par des mots caustiques.

**Binot:** Raymond Gérome a été un de nos tout grands hommes de théâtre. Il a été élève de Charles Dullin à l'Atelier, à Paris. Il a participé à la fondation du Théâtre National à Bruxelles, et il en est devenu le directeur artistique. Je crois que c'est en 1952 qu'il a reçu l'Eve du théâtre pour l'ensemble de ses mises en scène. Il a quitté le National en 1953 pour partir à Paris. Il a fait une brillante carrière dans le théâtre français, puisqu'il a travaillé comme comédien, comme metteur en scène, professeur, décorateur, auteur... Et puis il a beaucoup voyagé; puis il est revenu en Belgique en 1979 au Théâtre du Parc pour jouer "Qui a peur de Virginia Woolf" qui avait fait un triomphe à Paris, où il l'avait joué avec Madeleine Robinson. Il a d'ailleurs obtenu le prix de la meilleure interprétation masculine décerné par la critique parisienne. C'est lui aussi qui a créé "L'Empereur et l'Architecte" d'Arrabal.

\* \* \*

A l'époque, il y avait aussi aux cours du Rideau Yvan Dominique, qui est mort jeune hélas. Or Yvan était la beauté même mais il n'était pas toujours très gentil. Il avait ses têtes. Il aimait les gens ou il ne les aimait pas. Il avait décidé de partir sur Paris, pour monter Hamlet qu'il avait beaucoup joué à Bruxelles et à Beersel.

**Binot:** C'était un de ses triomphes.

*A suivre....*



## Hommage à Denyse Périer

Artiste dramatique – (14 septembre 1924 - 27 août 2007)

Extrait de l'hommage rendu par Martine Renders  
lors des funérailles de Denyse Périer à la Cathédrale Saint Michel le 1er septembre 2007.

*Tu t'en vas Denyse*

*Il n'est pas un moment de vie de ton Rideau dont on se souvienne et duquel tu sois absente.  
Forcément. Nous sommes tous tes suivants.*

*Parfois pourtant tu n'étais pas là. Alors tu nous manquais. Et du coup tu étais là.*

*Je pense à la célébration des 60 ans de ton Théâtre, le 17 mars 2003. Ca par exemple !*

*Denyse incroyablement manquante. Mais Denyse pas absente.*

*Comme si déjà tu nous disais à vous de jouer.*

*Tu t'en vas Denyse.*

*Ce visage transfiguré et paisible, souriant et beau, ce regard lucide et translucide, les arabesques de tes phrases clairsemées mais pleines d'humour...*

*Tu as interprété au Rideau près d'une centaine de rôles dans les pièces du répertoire classique et du répertoire contemporain.*

*Entre 1963 et 1970, tu as signé la mise en scène de plusieurs spectacles du Rideau : notamment Jacques le Fataliste de Diderot dont tu as également réalisé l'adaptation pour la scène. Tu as adapté en langue française Dusa, Fish, Stas et Vi de Pam Gems (1985), Bed de Jim Cartwright (1989), Arcadia de Tom Stoppard (1993), ...*

*Peut-être évoques-tu La Grande Épreuve de Philip King qui te valut l'Eve du Théâtre en 1958 ? Ou l'inoubliable Dame de Dubuque d'Edward Albee en 1981, que tu avais traduite et qui rassemblait sous la houlette d'Adrian et dans un décor magique de Jean-Marie Fiévez, Gisèle Oudart, Anne Chappuis, Nicole Valberg, Jules-Henri et d'autres... Ou encore ces personnages immémoriaux de Bed, ta pièce préférée, jouant à transcender le réel en le tricotant de fils d'or ?*

*Présent ultime fait à ceux qui dans vos pas à Claude et à toi, ont la joie de poursuivre votre grand bonhomme de chemin.*

*Chemin souvent triomphant, parfois difficile, rarement impossible.*

*Auquel tu as consacré le meilleur de vos vies.*

*Mais chemin pourtant fait, selon ce que tu aimais nous en apprendre, de si petites et menues et multiples tâches. Que tu revendiquais et accomplissais avec passion et discrétion.*

*Pour toi, chaque contact, le moindre regard, tout geste accompli, pourvu qu'il le soit dans l'attention, pouvait contenir à la fois l'univers et l'instant.*

*C'était là le sens de ta vie et la certitude tranquille que tu en avais conçue.*

*Tu t'en vas Denyse.*

*Tu retournes en lecture. L'amour t'attend.*

*Les livres de Pointe claire sont en sécurité.*

*Les souvenirs des tournées au Congo sont numérisés.*

*La roue de ton landau brisé de petite fille a mené jusqu'au Rideau le plus célèbre tramway du monde, celui de Tennessee Williams, Désir le bien nommé...*

*L'accueil de tes invités de première (et des premières, je te promets qu'il y en aura) est assuré.*

*Votre famille continue. Votre Rideau continue.*

**Martine Renders**

## Hommage à Léo Defraine

**Artiste lyrique et dramatique – (13 juillet 1922 - 12 juillet 2007)**

**Voici l'éloge funèbre prononcé par Richard Demoulin lors des funérailles de Léo Defraine.**

*Cher Léo,*

*Tu étais vraiment un enfant de la balle.*

*C'est avec tes parents, chanteurs et comédiens qui avaient un théâtre ambulant, que tu fis tes premiers pas sur les planches. Doué d'une voix solide, tu aurais aimé chanter les rôles de baryton mais, estimant que ta taille ne te le permettait pas, tu as choisi d'interpréter les rôles de composition, voire de premiers comiques, ce que tu fis avec succès.*

*Nous nous sommes rencontrés à l'Alhambra et nous sommes retrouvés avec les Tournées Lucien Noël, en Allemagne, jouant pour les troupes belges d'occupation.*

*Ta chère épouse, qui ne manque pas de talent non plus, défendait les rôles de fantaisiste. C'est sur les scènes de théâtres de Liège, Namur, Charleroi, Mons, Tournai et bien d'autres que tu continuas ta belle carrière.*

*Les théâtres d'opérette se fermant les uns après les autres, tu entras à la télévision où tu devins un des responsables de la filmothèque. C'est à toi que je dois d'être entré à la RTBF.*

*Tu étais un artiste consciencieux, doté d'un grand répertoire, un honnête homme, avec un cœur immense, d'une très grande modestie, avec une sensibilité à fleur de peau.*

*Tu étais un véritable ami. Le théâtre était toute ta vie, avec ta chère et dévouée Judih, vous formiez un couple exemplaire.*

*Pour toi, le dernier rideau est tombé, mais, Elia et moi, ainsi que d'autres fidèles, nous sommes certains que, là où tu es, tu attends les 3 coups.*

*Adieu mon cher ami et merci pour tout.*

**Richard Demoulin**

## Hommage à Suzanne Jehan

Artiste dramatique (7 octobre 1909 - 10 juillet 2007)

*Suzanne Jehan ou l'image du dévouement et de la fidélité.*

*Née à Spa le 7 octobre 1909, elle vient de décéder le 10 juillet 2007, au seuil de ses 98 ans.*

*Elle fit son entrée au Rideau de Bruxelles au cours de la saison 1947-1948.*

*Avant de faire partie de l'administration du Rideau, elle y exerça la profession de comédienne : notamment en 1951 dans le chœur des Choéphores d'Eschyle. En 1952 ce fut une joie de se trouver dans la distribution de « La rose tatouée » de Tennessee Williams aux côtés d'Irène Vernal à qui fut décerné la Première Eve du théâtre.*

*En 1953, elle fut parmi ceux qui eurent l'honneur d'accueillir André Roussin dont le Rideau de Bruxelles avait programmé la pièce « Jean-Baptiste le mal aimé ».*

*Devenue administratrice au Rideau, l'admiration de Suzanne Jehan pour Claude Etienne était proverbiale et ceux qui l'ont connue se souviennent certainement de sa façon de dire « Oui, Claude »... « Bien entendu, Claude ».*

*Retraîtée, elle se retira dans une seigneurie du Midi de la France.*

*C'est sa fille, Paule Jehan, elle aussi comédienne qui nous a appris sa disparition.*

Anne Carpriau

## Hommage à Serge Darlon

*Nous apprenons le décès - à l'âge de 90 ans - du comédien Serge Darlon (Norbert Tilmont), le samedi 15 septembre 2007. Retiré depuis plusieurs années des nombreuses scènes où il se produisit, il laisse à ceux qui l'ont connu le souvenir d'un artiste consciencieux et au contact très sympathique.*

Anne Carpriau



## Hommage à Pol Trempont

Artiste lyrique, ténor belge - (9 juin 1923 - 3 avril 2007)

Membre de l'Union des Artistes depuis 1959

*Une figure attachante, discrète et emblématique du monde de l'art lyrique s'en est allée : Pol Trempont. Une existence tout entière vouée à la musique et à l'art lyrique, puisque dès son plus jeune âge, la musique et le chant instilleront en lui le désir d'embrasser la carrière lyrique. Son premier maître de chant sera l'inoubliable ténor Fernand Anseau, alors professeur au Conservatoire de Bruxelles, pour lequel il nourrissait une profonde admiration. Mais ce sera au Conservatoire de Mons qu'il obtiendra son Diplôme de chant assorti d'un Premier prix de Chant et d'Art lyrique, en 1950, dans la classe du baryton Francis Andrien. Ensuite, il se perfectionnera en art lyrique auprès du ténor Joseph Rogatchewsky. Dès 1949, Pol Trempont débutera au Théâtre*

*Royal de Mons, en alternant l'opéra avec l'opérette. Dès 1951, il sera pensionnaire du Théâtre Royal de Mons, recruté par Vina Boyz, puis Joseph Rogatchewsky lui proposera une association avec le Théâtre Royal de la Monnaie (saison 1955-1956.) Ce partenariat artistique avec la première scène lyrique de Belgique permettra au ténor d'aborder un large répertoire,*

*passant de l'opéra, à l'opéra comique et à l'opérette, en chantant principalement des seconds plans, concédant une place capitale à la création d'œuvres de compositeurs belges et français, aux côtés de meilleurs éléments de la troupe. En 1966, le ténor quittera la scène lyrique : il poursuivra ses activités artistiques comme régisseur, pour ensuite collaborer à la programmation de la radio belge et enfin, pour retrouver les planches, en qualité de metteur en scène (Opéra Royal de Wallonie) et enfin, à l'administration générale du Théâtre de Mons, entre 1970 et 1984. Durant cette dernière période, Pol Trempont assurera également la charge de Secrétaire général de l'Orchestre de Chambre de Wallonie. L'artiste consacra ces années éloignées des planches à l'écoute des générations montantes d'artistes lyriques, en leur prêtant une attention toute particulière et en leur prodiguant de nombreux conseils. Tout au long de son mandat à la direction générale du Théâtre de Mons, il veillera à maintenir l'équilibre artistique tout en valorisant les éléments de sa génération et en offrant une chance à la génération montante. Il continuera de vouer un profond respect à la classe artistique tout en devant surmonter les nombreuses aspérités que la vie administrative et politique de la fonction publique ne manquera pas de lui imposer. Au terme de sa collaboration avec le Théâtre Royal de Mons, il sera nommé Administrateur-délégué du Festival Musical de Wallonie (Hainaut.) En quelque vingt années de carrière, Pol Trempont donnera près de 1.700 représentations, comprenant les récitals et concerts. Un nombre restreint d'enregistrements radiodiffusés existent (radios belge, française et hollandaise), ainsi que des bandes réalisées lors de captations publiques. Pol Trempont était Chevalier des Arts et des Lettres de la République Française et Grand Médaille de la Résistance. Le vétéran baryton belge Michel Trempont est le frère de Pol Trempont. Pour un portrait plus détaillé comprenant une liste des rôles incarnés par l'artiste, veuillez consulter l'article de l'auteur paru sur le site Internet Musica & Memoria, sous biographies, Pol Trempont : <http://www.musimem.com/trempont.htm>*

Claude-Pascal PERNA  
Tous droits réservés

## Naissance de Orson

*Orson, fils de Manuela Servais et Mark Vandebos est né le 12 juillet 2007.*

Tous nos vœux de bonheur vont à cette nouvelle famille !





## PETITION

### Quel avenir pour Le Vaudeville ?

#### **Aidez-nous pour que Le Vaudeville ne tire pas sa révérence !!!!!**

Vous n'êtes pas sans savoir comme il était stipulé dans le journal *Le Soir* du 7 septembre que Monsieur Engelstein, représentant permanent et administrateur de la société anonyme d'investissements L.M.I, a projeté de construire un complexe commercial de 35.000 m<sup>2</sup> à la ville basse de Charleroi.

#### **Coup de théâtre ce 12 septembre !**

Le Vaudeville reçoit un recommandé lui stipulant qu'il lui reste un an pour évacuer les lieux. Cela signifie que nous sommes contraints de cesser toutes les activités créées voici 25 ans. **La seule certitude : La saison 2007-2008 sera de toute manière assurée comme prévue.**

Le Vaudeville est une institution culturelle qui fut créée voici 25 ans. Etabli dans un premier temps à la rue de Marcinelle, Le Vaudeville s'est déjà vu obligé de déménager suite à des manœuvres politiques. Malgré tous les obstacles, il se reconstruit au Passage de la Bourse et devient le pilier socioculturel et économique du centre ville.

Le Vaudeville enregistre par saison théâtrale près de 28.000 spectateurs, y présente 6 spectacles par an qui tiennent chacun l'affiche durant 4 semaines. Ce sont près de 5.000 spectateurs qui déambulent dans la galerie pour prendre place dans la salle de 202 personnes. Il y brasse un très large public qui vient d'un peu partout : de Wallonie, de la capitale et même du nord de la France. D'année en année, la convivialité émanant de notre infrastructure, la qualité irréprochable de nos spectacles et de l'accueil fidélisent notre clientèle. Le Vaudeville peut se targuer d'un taux de fréquentation d'occupation de 90%. Rares sont les institutions théâtrales en Communauté française qui soient capables d'obtenir un tel taux.

Le Théâtre du Vaudeville a sans nul doute un rôle socioculturel primordial ainsi qu'un impact économique au sein de la ville de Charleroi.

#### **Côté cours : le socioculturel**

Spécialisé dans le théâtre de divertissement, nous sommes le tremplin pour l'accès à la culture. Nous présentons un théâtre de proximité et d'accessibilité. Un des objectifs du Vaudeville est de contribuer à combattre une certaine morosité ambiante par le divertissement et le rire.

**Côté jardin :**

Depuis quelques années, nous assistons à un phénomène de désertification et de paupérisation du centre ville et plus particulièrement de la rive gauche. Les commerçants voient leur clientèle fondre, les bâtiments se délabrent et l'insécurité croît.

Le Vaudeville avec ses 28.000 spectateurs devient le pilier commercial de la ville basse.

**Nous ne pouvons pas nous laisser détruire et condamner sans lutter !**

**Nous avons besoin de vous ! Aidez-nous, Mesdames et Messieurs, fidèles du Vaudeville, confrères culturels, amis politiques et de la presse à convaincre Monsieur Engelstein que Le Théâtre du Vaudeville a sa place au sein de son futur centre commercial.**

**Il serait dommage que Le Vaudeville doive vous tirer sa révérence !!! Alors, aidez-nous en signant cette pétition !**

**A renvoyer :**

Théâtre du Vaudeville - 18 Passage de la Bourse - 6000 Charleroi

Tél : 071 31 22 51 - Fax : 071 30 65 67 - [www.levaudeville.be](http://www.levaudeville.be) - [info@levaudeville.be](mailto:info@levaudeville.be)

# Atelier Théâtre Jean Vilar

SAISON  
2007-2008

0800/25 325  
[www.atjv.be](http://www.atjv.be)

détaxe professionnelle :  
7,5 €  
pour tous les spectacles

## Mariage (en) blanc

**Roberto Cavosi**

Mise en scène : **Pierre Santini**

Avec Gabriela Aroutiunian, Tatiana Bielyszew,  
Christian Crahay, Lazare Gousseau  
et Guillaume Verstraete



Filippo Fanti, carabinieri italien veuf et père de deux grands enfants, décide de se remarier avec une belle Arménienne. Véritable amour ou mariage intéressé ?

**Théâtre Jean Vilar - du 9 au 26 octobre 2007**



## Honor

**Joanna Murray-Smith**

Mise en scène : **Armand Delcampe**

Avec Michel de Warzée, Nathalie Hugo,  
Stéphanie Moriau et Cécile Van Snick

Depuis 32 ans, Honor vit heureuse aux côtés de Rob, journaliste estimé, la soixantaine, charmant. Quand leur couple est mis à l'épreuve par l'arrivée de la jeune et belle Claudia.

**Théâtre Blocry - du 11 au 26 octobre et du 6 au 23 novembre 2007**



Jean-Pierre Dopagne

William Shakespeare

Roberto Cavosi

Joanna Murray-Smith

Jules Renard

Eric-Emmanuel Schmitt

Bruno Coppens

Concert

Alphonse Daudet

Eve Calingaert

Alejandro Jodorowsky

François Mougenot

M. Carcan et B. Ellison

**Les Fines Bouches** .....création

Bernard Cogniaux, Christian Labeau et Alexandre von Sivers  
dans une mise en scène d'Olivier Leborgne

**Peines d'amour perdues**

reprise d'un grand succès mis en scène par Armand Delcampe

**Mariage (en) blanc** .....création

une mise en scène de Pierre Santini, avec Christian Crahay...

**Honor** .....création

une mise en scène d'Armand Delcampe, avec Michel de Warzée...

**Le Journal de Jules Renard**

avec Jean-Louis Trintignant

**Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran**

avec Michel Kacenenbogen, dans une mise en scène d'Olivier Massart

**Ma Terre happy !** .....création

un mois de décembre festif au Théâtre Jean Vilar !

**Orchestre National de Lille**

Mozart et Mahler, dirigé par Jean-Claude Casadesus

**Au Soleil de Daudet**

avec Jacques Sereys

**Demain, c'est le printemps**

avec Alexandre von Sivers, Cécile Van Snick...

**L'Ecole des ventriloques** .....création

une mise en scène de Jean-Michel d'Hoop

**La Fourmi et la cigale**

variations sur un air connu

**L'Etrange Mister Knight**

après un tour du monde, à voir en famille !

0800/25 325 - [www.atjv.be](http://www.atjv.be)

# Union des Artistes du Spectacle

## Avantages offerts

### Avantages offerts par l'Union des Artistes

Avantages accordés sur demande aux membres affiliés depuis un an minimum et en règle de cotisation :

1. Allocation de naissance  
186 € par enfant. Document à fournir: photocopie de l'acte de naissance. La demande doit parvenir à l'Union dans un délai maximum de 6 mois.

2. Allocation de décès  
496 € en cas de décès d'un membre aux héritiers directs OU à la personne qui assume les frais de funérailles. Documents à fournir: photocopies (acte de décès et frais funéraires).

3. Allocations trimestrielle  
Après minimum 20 ans de présence à l'Union. Documents à fournir: photocopie de la carte d'identité.

De 65 à 69 ans (95 €)  
À partir de 70 ans (115 €)

Dans tous les cas : indiquer le numéro de compte bancaire sur lequel la somme sera versée.



Françoise Bouserez est présente en nos bureaux de la galerie Agora les **lundis, mardis, et jeudis de 10 à 14 h**. Vous pouvez aussi appeler le N° 02/513.57.80 durant les mêmes heures ou utiliser notre courriel : [union.des.artistes@skynet.be](mailto:union.des.artistes@skynet.be). En dehors de cet horaire, un répondeur automatique enregistrera votre message ou votre fax..

### Sous certaines conditions:

1. Intervention dans les frais de maladie, d'hospitalisation, de prothèse, ...
2. Prêts d'argent sans intérêt
3. Conseils juridiques relatifs à la profession assurés par Maître Pierre Jeanray (première consultation gratuite, après approbation du conseil d'administration).
4. Dons en argent et aide dans les cas graves.

### De plus :

1. La qualité de membre permet d'être repris dans le fichier Cinéma-TV que l'Union met en permanence à la disposition de tous les employeurs intéressés.
2. D'autre part, l'Union s'efforcera, dans la mesure du possible, de vous donner les renseignements ou d'orienter les recherches qui vous seraient nécessaires pour toute démarche utile à l'exercice de votre métier.

# Demande d'admission Union des Artistes

## Questionnaire d'adhésion :

Pseudonyme :-----

Patronyme :-----

Prénoms :-----

Lieu et date de naissance :-----

État civil :-----

Nationalité :-----

Nom & prénom de l'époux(se) :-----

Activité dans le spectacle :-----

Date des débuts :-----

Adresse :-----  
-----

Téléphone :-----

Fax :-----

Portable :-----

Courriel :-----

N° de compte bancaire :-----

## Questionnaire pour notre fichier cinéma - TV :

Couleur des yeux :-----

Couleur des cheveux :-----

Corpulence :-----

Taille :-----

Sports pratiqués :-----

Langues parlées couramment :-----  
-----

Autres aptitudes spéciales :-----

### Observations :

(détails complémentaires que vous aimeriez faire connaître)

-----  
-----

**Signatures des 2 parrains et du demandeur**

### Joindre :

- **1 photo d'identité** pour la carte de membre,
- **1 photo de qualité** pour le fichier,
- **1 C.V.** avec les rôles principaux joués, le nom des metteurs en scène ou réalisateurs ainsi que des théâtres ou productions cinématographiques, lyriques, musicales ou chorégraphiques.

Envoyez votre demande à :

### UNION DES ARTISTES DU SPECTACLE

Rue Marché aux Herbes, 105/33 - Galerie Agora  
1000 Bruxelles  
Tél. & Fax : 02/513.57.80 - GSM : 0474/38.21.00  
Courriel : union.des.artistes@skynet.be  
Site Internet : <http://www.uniondesartistes.be>

*En sollicitant mon admission à l'Union des artistes en qualité de membre effectif, je m'engage à payer ma cotisation au début de chaque année (soit 25 €) et à me conformer aux statuts qui régissent l'Association, ainsi qu'à son règlement d'ordre intérieur.*